



Charroux

Petite Cité de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Charroux

Sur le chemin des pèlerins

Aux frontières du Poitou, du Limousin et de l'Angoumois, Charroux doit sa renommée à sa puissante abbaye, fondée au VIII^e siècle. Autour de l'an mille, deux bourgs distincts s'établissent sur les pentes des vallées qui entaillent le plateau, bordé à l'ouest par la Charente, et traversé par le Merdançon : Bourg-l'Abbé sur la rive gauche, autour de l'abbaye, et Bourg-le-Comte sur la rive droite, où se fixe ensuite le château des comtes de la Marche. Charroux est littéralement un carrefour, un nœud commercial et routier, à la frontière des langues d'oïl et d'oc, et un pôle de pèlerinage majeur. Le comté est vendu à Henri II Plantagenêt en 1177 et revient à la couronne seulement en 1477. Une enceinte, attestée au XIII^e siècle, englobe les deux versants de la vallée du Merdançon. Les portes de ville, détruites, ouvrent en direction de Limoges (la porte de la Grille, à l'est), de Nanteuil-en-Vallée (porte du Cheval-Blanc ou de la Foire, au sud), de Civray (la porte de Rochemeaux), de Poitiers (au nord-ouest, la porte de Bourgneuf), de Montmorillon (la porte Bournand, au nord) et, enfin, de L'Isle-Jourdain (porte du Châtelet, au nord-est).

Fondée sous Charlemagne, grâce à ses précieuses reliques dont celle de la « Vraie-Croix », l'abbaye attire les foules de pèlerins et devient un important centre spirituel. Plusieurs conciles s'y tiennent dont la première assemblée de la Paix de Dieu en 989. Les bourgs bénéficient de l'affluence des fidèles et se développent grâce aux marchés et aux foires. Les fabriques d'étoffes (droguet) et de chapeaux, les tanneries et les boucheries assurent la renommée de la ville. Il existe deux églises paroissiales, Saint-Sulpice et Saint-Michel. Cette dernière, ruinée lors des

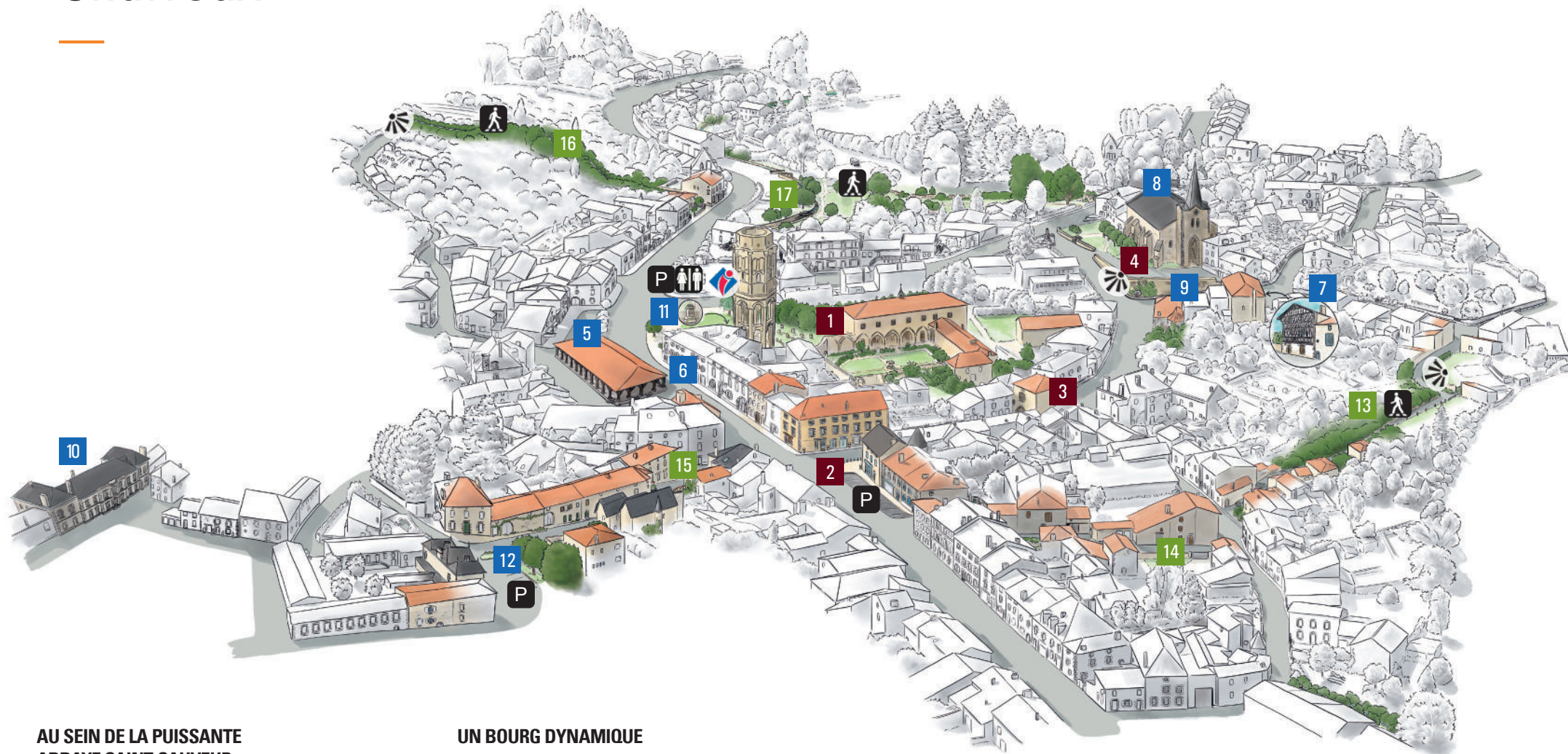


guerres de Religion, est réunie à Saint-Sulpice, qui devient l'unique église paroissiale. Plusieurs chapelles (intra et extra-muros) marquent les différents quartiers. Une aumônerie Saint-Jean et Saint-Blaise située à l'extérieur de la cité accueille les malades contagieux. Elle est détruite en 1938, ainsi que sa porte médiévale ; seuls subsistent les vestiges de sa chapelle.

Charroux est la seule ville du département à organiser des ostensions. Cette tradition religieuse et populaire, profondément ancrée dans l'histoire médiévale du Limousin et de l'ancienne Marche, est classée au titre de Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Tous les sept ans, l'ensemble de la population est invité à participer à la décoration des rues où chemine la procession et ce, depuis la reprise des ostensions en 1862.

Charroux, dont la population dépasse les 1 000 habitants, bénéficie d'un cadre naturel exceptionnel en raison de la vallée de la Charente et des parcelles boisées. Une Znieff, le bois de Breuil, permet d'en préserver les richesses dont la remarquable Dentaire bulbifère.

Charroux



AU SEIN DE LA PUISSANTE ABBAYE SAINT-SAUVEUR

- 1 L'abbaye Saint-Sauveur
- 2 Place du Parvis
- 3 La porte de l'aumônerie
- 4 Le panorama sur abbaye

UN BOURG DYNAMIQUE

- 5 La grande halle
- 6 La maison 12 place des Halles
- 7 La maison du pèlerin
- 8 L'église Saint-Sulpice
- 9 L'ancienne demeure de Robert Charroux
- 10 L'ancien hospice Saint-Jacques
- 11 La fontaine Saint-Sauveur
- 12 La place de la Cahue

PAYSAGE

- 13 Le chemin des Soupirs
- 14 La rue du Merdançon
- 15 La rue de la Batterie et la cave de la Monnaie
- 16 Le chemin du Creux
- 17 Les vestiges des remparts

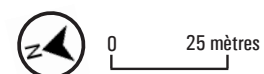
 Office de Tourisme

 Point de vue

 Parking

 Toilettes publiques

 Sentier piéton





1a



1b



2

1a. Salle capitulaire et cloître de l'abbaye Saint-Sauveur /
1b. L'abbaye Saint-Sauveur / 2. Mapping sur la place du Parvis

Au sein de la puissante abbaye Saint-Sauveur

Le rayonnement spirituel de l'abbaye et son développement sont mis à mal par les conflits, la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion et l'abbatiate des abbés commendataires. Éteinte par décret royal, elle est réunie en 1780 au chapitre de Saint-Julien de Brioude (Haute-Loire), l'abbaye est vendue en 1790 et morcelée en cinq lots pour servir de carrière de pierre.

1 L'abbaye Saint-Sauveur

Fondée à la fin du VIII^e siècle par Roger, comte de Limoges, et son épouse Euphrasie, l'abbaye est parrainée par les rois carolingiens, Charlemagne, Louis le Pieux et Charles le Chauve. Placée sous la règle bénédictine, elle est, au XI^e siècle, une des plus grandes de l'Occident. Reconstituée selon le plan extraordinaire que révèlent les ruines actuelles, elle combine le plan allongé, en forme de croix, et le plan centré, avec une rotonde bordée d'un triple déambulatoire. Ce plan audacieux facilite les déplacements des nombreux pèlerins, venus pour vénérer les reliques christiques et mariales, ainsi que celles de près d'une centaine de saints.

2 Place du Parvis (un vidéo-mapping présentant l'histoire de l'abbaye y est projeté)

À cet emplacement, s'élevait l'entrée de l'église abbatiale. Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, la façade est prolongée par un vaste portail au riche programme iconographique; l'église atteint alors 116 mètres de longueur. Le tympan du portail central était décoré d'un



3



4

3. La porte de l'aumônerie / 4. Panorama sur abbaye

Jugement Dernier et les voussures sculptées de statues de rois, évêques, apôtres, vierges sages et vierges folles, et d'anges. Sauvées de la destruction par Prosper Mérimée en 1835, certaines sont conservées et exposées dans le bâtiment conventuel de l'abbaye. Le style de ces sculptures classe ce portail parmi les chefs-d'œuvre de l'art gothique, comparable à ceux de Reims et Amiens.

3 La porte de l'aumônerie

Entrée principale de l'abbaye, cette porte fortifiée, tronquée en sa partie haute, date du XIII^e siècle. Enjambant la rue Saint-Sulpice, elle dessert alors les différents secteurs de l'abbaye : à l'est, l'hôtellerie, le réfectoire, le bâtiment des convers, le logis abbatial, l'infirmerie, les cloîtres et l'église ; à l'ouest, elle ouvre sur la boulangerie et la chapelle Saint-Antoine. Classée en 1927, la porterie héberge en partie haute une salle d'apparat à la décoration raffinée et dotée d'une cheminée monumentale.

4 Le panorama sur abbaye

Depuis ce panorama, il est possible de suivre le contour de l'enclos principal de l'abbaye et de comprendre la physionomie de la ville médiévale avec ses deux bourgs. L'ampleur de l'église abbatiale est frappante avec, comme symbole, l'octogone de la vaste rotonde. À droite, c'est l'emplacement du chœur, réservé à la pratique liturgique de la communauté monastique ; à gauche, la nef et la façade romane, précédée d'un portail gothique avec porche. À côté de la nef, se distinguent l'emplacement du cloître et le bâtiment conventuel. Au premier plan, les vestiges de l'ancien logis abbatial et l'ancienne hôtellerie voisinent avec l'aumônerie et la porterie.



5



6

5. La grande halle / 6. La maison 12 place des Halles

Un bourg dynamique

Bénéficiant de l'afflux des pèlerins, le bourg prospère au Moyen Âge. Boutiques et échoppes s'implantent le long de la rue principale et les toponymes, place de la Cahue et rue des Bancs, évoquent cette tradition de marchés. Aux XIX^e-XX^e siècles, quelques personnalités locales participent à sa renommée.

5 La grande halle

C'est au XVI^e siècle que le bâtiment est construit entre Bourg-l'Abbé et Bourg-le-Comte au creux de la vallée du Merdançon. Il est probable que la halle, mentionnée en 1463, était celle située place de la Cahue **12**.

Vaste, charpenté, et composé de trois allées pavées, cet édifice est implanté à l'emplacement de l'ancien cimetière de la chapelle Saint-Pierre. Lieu d'échange et de commerce, il accueille alors d'importantes foires. Le bâtiment, sauvé de la démolition et classé Monument historique en 1948, sert toujours pour les marchés et les manifestations.

6 La maison 12 place des Halles

Donnant sur deux rues, cette maison expose une façade en pierre, côté halles, et une façade en encorbellement et à pan-de-bois, côté abbaye. Son rez-de-chaussée, dévolu au commerce, s'ouvrait d'une large baie cintrée : un arc formant l'ouverture de l'échoppe se distingue encore. Les niveaux supérieurs, réservés à l'habitation, sont éclairés



7



8

7. La maison du pèlerin / 8. L'église Saint-Sulpice

par de grandes fenêtres à meneaux. L'édifice, classé Monument historique en 1987, a fait l'objet d'une étude archéologique et d'une restauration en 2017.

👁👁 D'autres maisons sont à observer à proximité. L'une d'elle conserve son ouverture cintrée pour le commerce ; un claveau porte la date de 1631.

7 La maison du pèlerin

Acquise en 2004 par la commune, cette maison du XV^e siècle, est désormais consacrée à l'accueil des pèlerins empruntant le « chemin historique de Charroux » vers Saint-Jacques de Compostelle. Elle figure parmi les précieux témoignages de maisons à pan-de-bois, rares dans la ville. Sa façade est soignée et les bois sont finement moulurés.

8 L'église Saint-Sulpice

Mentionnée dès le milieu du XI^e siècle, l'église paroissiale Saint-Sulpice est un vaste bâtiment à trois vaisseaux. Le clocher, situé sur le collatéral nord, est détruit en 1370. Au XV^e siècle, la campagne de reconstruction dote l'édifice d'un chevet plat et d'un large porche. Au XIX^e siècle, un clocher porche est édifié devant la façade occidentale.

👁👁 À l'intérieur de l'édifice, un riche mobilier : la statue de Sainte Anne et la Vierge en bois polychrome des XVI^e-XVII^e siècles, les tableaux La Prédication de saint François-Xavier et La Sainte Famille (XVII^e siècle), La Trinité de Pierre-Amédée Brouillet. Ce dernier est également l'auteur de trois autels en 1875, financés grâce aux dons du curé Papot.



9. L'ancienne demeure de Robert Charroux / 10. L'ancien hospice Saint-Jacques / 11a. La fontaine Saint-Sauveur

Les vitraux sont signés Thévenot (1856), Lux Fournier (1929) et L'Atelier du Vitrail (1975). Au-dessus de la tribune, l'orgue a été restauré à la fin du XX^e siècle.

9 L'ancienne demeure de Robert Charroux

Voici la demeure de l'écrivain Robert Charroux (1909-1978). Robert Grugeaux a pris pour pseudonyme le nom de sa ville d'adoption ; il y a vécu jusqu'à son décès. Écrivain globe-trotter en quête du mystérieux, partageant sa passion avec son épouse Yvette, il a consacré ses écrits à la recherche des traces des civilisations disparues et aux grandes énigmes de l'Univers. Il repose au cimetière communal, sous un menhir.

10 L'ancien hospice Saint-Jacques

Lieu de pèlerinage et étape des pèlerins au Moyen Âge, Charroux renoue avec sa tradition médiévale d'hospitalité au XIX^e siècle, suite au legs d'Estelle Lédier (née Bourdier) en 1893. L'établissement était encore en activité en 1954. Dirigé par une congrégation religieuse, il accueillait principalement les malades et les personnes âgées de la localité ou des environs. Durant la Première Guerre mondiale, les soldats y ont été soignés.

Acquis en 1957 par la commune, les bâtiments principaux ont été transformés en école et salle de spectacle à la fin des années 1960, amputant alors nombre d'éléments architecturaux et décoratifs d'intérêt.



11b



11c

11b. André Brouillet, autoportrait de 1898 conservé au Musée Sainte-Croix de Poitiers / 11c. Os gravé des biches du Chaffaud

11 La fontaine Saint-Sauveur

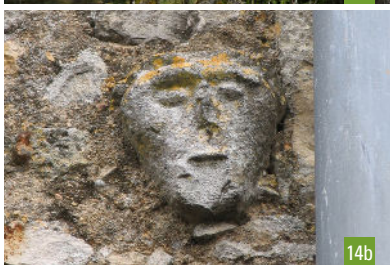
Réalisée en 1849 par Pierre-Amédée Brouillet, cette fontaine est édifiée pour rappeler l'importance de la présence de sources dans le choix de l'implantation des édifices culturels. Lieu probable de dévotion païenne, elle a vu naître, au VIII^e siècle, l'une des plus importantes abbayes de la Chrétienté occidentale. Célèbre par de nombreux « miracles » entretenus par la croyance populaire, son eau était « reconnue » pour guérir la lèpre et les maux de ventre.

🔑 La famille Brouillet a occupé une place importante dans la vie artistique et culturelle du Poitou. Pierre-André, notaire à Charroux, est l'un des inventeurs de l'os de renne gravé, découvert dans les grottes du Chaffaud (Vienne). Cet artefact, datant de 15 000 ans, est conservé au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Le fils, Pierre-Amédée (1826-1901), est un érudit poitevin. Peintre, sculpteur et archéologue, il devient conservateur du musée de Poitiers. Le petit-fils, André (1857-1914) est l'une des figures artistiques de la Belle Époque. Le musée de Poitiers expose plusieurs de ses œuvres.

12 La place de la Cahue

Cette place est entourée d'habitations bourgeoises de la fin du XIX^e siècle, dont l'ancienne demeure de la famille Brouillet. Le groupe Mairie-Justice de Paix-Écoles est construit en 1903 sur un îlot bâti médiéval. Le conseil municipal de l'époque délibère ainsi « cette construction est très convenable tant au point de vue de sa situation au centre de la ville que de son aération hygiénique et de son éloignement de la grande circulation ».

👁👁 En remontant la rue, sur la gauche, subsistent les vestiges d'une façade médiévale romane.



13a et 13b. Le chemin des Soupirs / 14a. La rue du Merdançon / 14b. Le visage rue de Merdançon

Paysage

L'escarpement naturel et les ondulations du relief dégagent des vues imprenables sur un paysage bocager encore relativement préservé, et ouvrent des perspectives intéressantes sur les monuments historiques et les îlots bâtis.

13 Le chemin des Soupirs

Sa pente est ardue mais la vue offerte vaut bien quelques soupirs. Le panorama permet de découvrir l'harmonie subtile entre le bâti ancien et l'environnement.

La ceinture paysagère souligne approximativement le tracé des remparts de la ville. Ces jardins, potagers, vignes, intra-muros, révèlent leur importance pour la subsistance des habitants (rue des Pastureaux).

14 La rue du Merdançon

Ruisseau au nom évocateur, le Merdanson, affluent de la Charente, est cité en 1270 « avec le pont qui le franchit ». Sa source alimentait l'étang aux moines, situé en amont de l'abbaye, et retenu par une digue.

Au Moyen Âge, les moines entament sa canalisation pour limiter les risques d'inondation. Il est alors voûté sur tout son parcours à l'intérieur de l'enclos abbatial. En aval, c'est le quartier des tanneurs qui s'y installe. Mais ce n'est que dans la seconde moitié du XIX^e siècle, pour des raisons de santé publique, que le ruisseau traversant la ville est canalisé en totalité par la municipalité.



15



16



17

15. La cave de la Monnaie / 16. Panorama depuis le chemin du Creux / 17. Les vestiges des remparts

15 La rue de la Batterie et la cave de la Monnaie

Les cavités naturelles des deux coteaux ont facilité l'aménagement de caves souterraines dès l'époque médiévale. De précieux témoignages existent rue de la Batterie. Ces espaces souterrains étaient utilisés comme lieu de stockage pour les marchandises des nombreux commerces. La cave de la Monnaie, tout comme la rue de la Batterie, évoque une activité monétaire.

Au milieu du X^e siècle, les comtes de la Marche font battre monnaie à Charroux, principale place du Comté.

16 Le chemin du Creux

Dominant la ville, s'élevait vraisemblablement « le Châtelet » défendant l'une des portes d'entrée située en contrebas. Ce chemin offre l'une des plus belles vues panoramiques sur les vestiges monumentaux de l'ancienne abbaye et sur le bourg ancien.

Empruntez l'ancien chemin longeant les vestiges des remparts pour découvrir sur le versant opposé les restes des murailles...

17 Les vestiges des remparts

La présence de remparts est attestée au XIII^e siècle. Au moins cinq portes fortifiées en contrôlaient l'accès ; la dernière, la porte du Cheval-Blanc est démolie à la fin du XIX^e siècle. Les murailles en gros blocs de pierre, renforcées par des tours rondes, s'élevaient sur plusieurs mètres de hauteur. L'empreinte du fossé et de la contre-escarpe se devinent encore aujourd'hui.

Infos pratiques

- **Maison du Tourisme du Civraisien en Poitou
Accueil Touristique de Charroux**

2 route de Chatain

86250 Charroux

Tél. : 05 49 87 60 12

www.tourismecivraisienpoitou.com

- **Mairie de Charroux**

3 Place de la Cahue

86250 Charroux

Tél. : 05 49 87 50 33

www.charroux86.fr

Pour prolonger la visite

- **Abbaye de Charroux
(Centre des Monuments Nationaux)**

Accès payant. Ouvert d'avril à octobre.

www.abbaye-charroux.fr

- **Mise en lumière**

Les secrets et mystères de l'Abbaye de Charroux.

Plus d'infos au 05 49 87 60 12

- **Parcours Terra Aventura**

Participez en famille à une chasse au trésor inédite.

Application gratuite (disponible sur IOS et Android)

- **Lavoir communal**

1 route de Gorce

Conception : Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine. Textes : Atemporelle

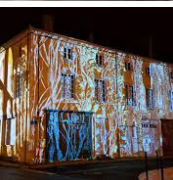
Plan : AD Production, dessin de Fanny Chauveau

Crédits photographiques : Mairie de Charroux, Alcoléa & cie, Laurent Soulet, D. Darraut, Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine, Musée d'Archéologie nationale.

Impression : Les impressions Dumas. Juillet 2025.

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur

www.petitescitesdecaractere.com

Vienne

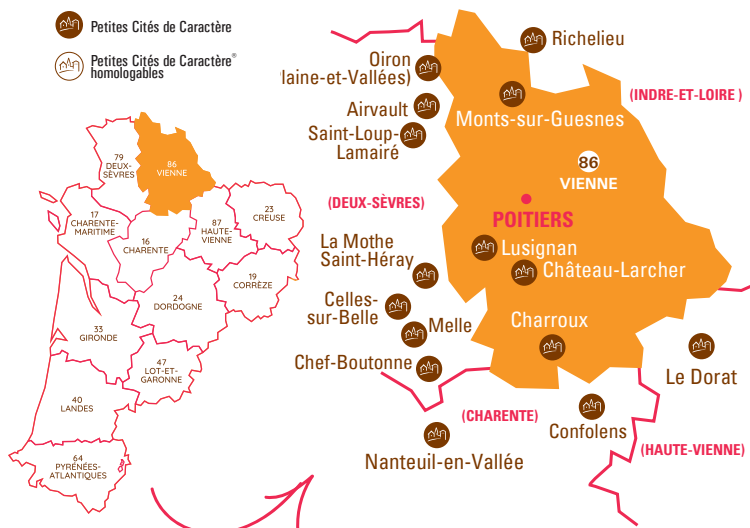
Petites Cités de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine



Petites Cités de Caractère



Petites Cités de Caractère®
homologables



Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

7 rue Sainte-Claire Deville

79000 NIORT

info@petitescitesdecaractere-na.com

www.petitescitesdecaractere.com